

D. 7259.
L. 2.

LA RELIGION
NATURELLE,

ET

LA REVELE'E,

ETABLIES SUR LES PRINCIPES DE LA
VRAIE PHILOSOPHIE, ET SUR LA
DIVINITE' DES E'CRITURES,

OU:

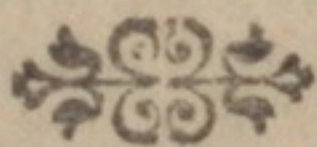
DISSERTATIONS

PHILOSOPHIQUES,
THEOLOGIQUES, ET CRITIQUES;

CONTRE

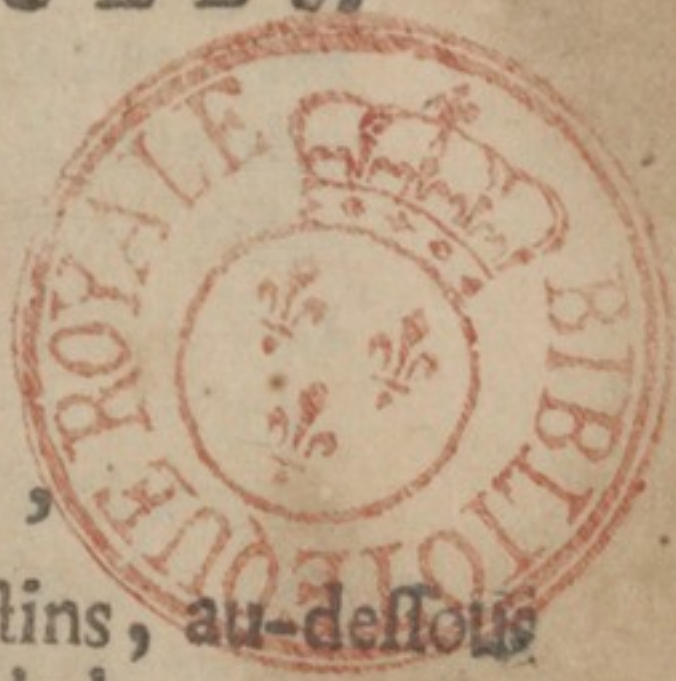
LES INCRÉDULES,

TOME II.



A PARIS,

Chez NYON, Quai des Augustins, au-dessous
du Pont Saint-Michel.



M. D C C. L V I.

AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROY.

çonner qu'une nécessité inévitable avoit conduit la nature dans la production des Etres organisés, si leur forme extérieure & leur configuration intérieure eût toujours été la même. La variété, qu'on voit dans tant d'espèces, est donc une preuve non-équivoque qu'elles ont été produites par un Ouvrier souverainement libre & parfaitement intelligent. On se rendroit excessivement ridicule de prétendre que de très-beaux Vers ne sont pas l'ouvrage d'un Poëte, parce qu'ils sont de différente mesure. Comme le hazard ne fait point de Vers, leur beauté de quelque mesure qu'ils soient, fait conclure qu'ils sont l'ouvrage d'un bon Poëte. Il en est même des corps organisés. La sagesse de leur Auteur brille avec éclat dans leur uniformité & dans leur variété.

§. 57. Notre Académicien critique le raisonnement de ceux, qui découvrent un trait de la providence de Dieu dans les plis qu'il a donnés à la peau dure du Rhinoceros, qui sans ces plis n'eût pu se remuer. Il paroît aussi pitoyable à M. de Maupertuis de prouver ainsi la Providence, que de la nier; parce que la Tortuë n'a ni plis ni jointures. » Laissons, dit-il (a) dédaigneusement, ces bagatelles à ceux qui n'en sentent pas la frivolité. « C'est donc une frivolité d'appercevoir la bonté de la

(a) Ibid. page 29.

Providence en ce qu'elle a donné au Rhinoceros, malgré la grande dureté de sa peau, le moyen d'exécuter ses mouvements avec agilité. C'est une *frivolité*, de reconnoître que Dieu a donné à la Tortuë, Animal dont la marche est très-lente, une espèce de rempart impénétrable aux coups les plus violents, & qu'elle transporte avec elle. Dès que les moyens, qui servent à la conservation des Animaux, ne sont pas les mêmes, c'est *frivolité* de croire y voir la sagesse de la Providence. Mais selon cette méthode, ce sera aussi *frivolité* d'attribuer à un effet de la science Militaire la disposition de la Phalange Macédonienne, & les mouvements rapides, les prompts évolutions de la Cavalerie Parthe. Les Causes finales sont visibles dans des moyens, quoique tout différents, dès qu'ils conduisent également à leur fin. Pour méconnoître dans les plis du Rhinoceros & dans l'écaille de la Tortuë les soins de la Providence, il faut prétendre qu'elle doit avoir une marche uniforme, & aller toujours à son but par le même chemin.

§. 58. L'imperfection de quelques Animaux fournit encore un sujet de (a) critique à notre Académicien. Mais par quelle règle de Logique peut-on conclure, que Dieu n'est pas l'Auteur de l'organisation des Animaux, parce que quelques-uns

(a) *Ibid.* page 33.